

## Compte rendu du Conseil du 31 janvier 1987

---

### POINT SUR LA REFORME DES LYCEES (A. TOUREN).

M. LUCIUS, Directeur des Lycées et Collèges a reçu le 21 janvier 1987 une délégation du Bureau de l'U.d.P. Conscient de l'absence de concertation jusqu'à ce jour, M. LUCIUS souhaite avoir des contacts plus réguliers avec notre association.

En ce qui concerne les classes de  $F_5$ ,  $F_6$ ..., après les violentes réactions des professeurs, de la profession (industrie chimique pour les  $F_6$  en particulier), le Ministère aurait pris conscience de l'importance de ces classes.

Au cours de cet entretien, M. LUCIUS a également évoqué différents problèmes dont :

- le très mauvais rendement du 1<sup>er</sup> cycle des universités : le Ministère souhaiterait que les élèves soient plus responsabilisés au niveau des Lycées. L'U.d.P. pense que les travaux pratiques peuvent les aider en ce sens ;
- la proportion insuffisante d'élèves scientifiques (pour les classes C et D le pourcentage est passé de 52,7 à 42 % en 10 ans) : une des principales causes serait, pour le Ministère, la classe de 1<sup>re</sup> S (trop sélective), pour l'U.d.P., la classe de 2<sup>e</sup> indifférenciée, le déficit de scientifiques se faisant entre 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> S.

L'U.d.P. pense que la section maths - physique (CHEVÈNEMENT, MONORY) c'est-à-dire l'actuelle TC est satisfaisante pour un grand nombre d'élèves même s'ils ne font pas tous des études scientifiques. Ces classes font le plein de ceux qui sont capables de les suivre. Aussi, pour augmenter le pourcentage de scientifiques, il faudrait imaginer une nouvelle section dans laquelle les élèves aborderaient moins de disciplines et où l'enseignement partirait du concret pour aboutir à l'abstrait (ce qui se fait actuellement en  $F_5$  et  $F_6$  pourrait inspirer un projet). Ce type de filière scientifique classique devrait débiter dès la classe de première :

- la rentrée prochaine : les structures de la classe de 2<sup>e</sup> seront maintenues mais les nouveaux programmes seront appliqués (B.O. février 1987). Une réflexion sur les programmes de 1<sup>re</sup> s'impose après cette modification.

L'U.d.P. propose une structure de réflexion à très court et moyen terme afin de faire évoluer les programmes, de façon continue, indépendamment des réformes de structure.

M. LUCIUS demande alors à l'U.d.P. une réflexion sur l'organisation de cette commission :

- \* sa mission,
- \* ses objectifs,
- \* sa structure ;

— l'enseignement scientifique dans les classes littéraires : l'U.d.P. souligne la nécessité d'un tel enseignement et de sa validation au baccalauréat.

#### **UNE NOUVELLE SECTION SCIENTIFIQUE CLASSIQUE (B. CUNY).**

Présentation de l'état actuel des réflexions du Bureau sur ce sujet :

— cette filière doit conduire à un baccalauréat classique :

- \* elle n'aura pas de finalité professionnelle,
- \* elle ne sera pas un développement des F<sub>5</sub>, F<sub>6</sub>,
- \* elle aura une forte tendance scientifique appliquée,
- \* elle doit déboucher sur un enseignement supérieur : BTS, DUT, DEUG technologique, classes préparatoires (éventuelle création de nouvelles classes),
- \* elle aura un horaire global de 26 à 28 h dont par exemple 8 h en mathématiques (ces mathématiques étant différentes de celles des 1<sup>res</sup> S et TC) ; 9 h en physique et chimie dont une part importante de travaux pratiques ;

— questions, réflexions du conseil suite à cette présentation.

FLEURY :

- \* Est-ce que cette section comporte de la biologie ?

*Réponse* : La part de la biologie sera plus importante pour différencier cette section de l'actuelle D.

- \* Est-il impossible de revenir sur la classe de 2<sup>e</sup> indifférenciée ?

*Réponse* : Ces propositions n'excluent pas la création d'une section scientifique en seconde mais, par contre, excluent une première commune scientifique.

GATECEL :

- \* Une telle section est nécessaire : elle correspond à un manque, mais :
  - cette section vise des élèves qui ont des difficultés pour C, difficultés liées au rythme de travail et au trop grand nombre de disciplines à maîtriser : il faut donc limiter le nombre de disciplines dans cette section ;
  - cette section ne doit pas nuire à la section F<sub>5</sub> car elle n'a pas les mêmes finalités. L'ouverture d'une telle section classique est donc positive ;
  - cette section aura une approche différente de la physique et de la chimie. Il faudra le préciser par des exemples.

*Commentaire :*

- \* Cette section n'est pas concurrente de la F<sub>5</sub> et elle peut même répondre à l'absence de F<sub>5</sub> dans de nombreuses régions.
- \* Cette section aura un horaire important en sciences physiques afin de permettre une approche différente de cet enseignement.

BAZIN souhaite :

- \* que l'on puisse définir les perspectives sur 5 ans dans les différents domaines professionnels ;
- \* qu'à la place de filière on raisonne en termes d'unités capitalisables, celles-ci permettant plus de souplesse ;
- \* que la commission de réflexion soit indépendante de l'Inspection Générale et de l'Enseignement Supérieur.

TINNÈS souhaite un réaménagement de la section D afin que l'enseignement de la biologie y soit plus important et qu'ainsi les 3 sections scientifiques soient bien définies.

DURUPHTY :

- \* Cette section pourrait fournir plus de professeurs de Sciences physiques.
- \* Il faut pouvoir évaluer les travaux pratiques et ne pas se limiter à l'évaluation des exercices pour une telle section.
- \* Le problème de la 2<sup>e</sup> est réabordé : la physique pourrait y être enseignée à 2 niveaux (même programme, mêmes horaires) ; pour certains, la physique joue un rôle sélectif

(autant que les maths) dans cette classe : on passe d'un enseignement ludique au Collège à un enseignement sélectif au Lycée.

Le mandat suivant est alors adopté (contre 1, abstention 0) :

« Le Conseil mandate le Bureau pour proposer la création d'une filière scientifique conduisant à un baccalauréat classique de Sciences physiques et pour étudier les modalités et les implications de sa mise en place. »

#### **CREATION D'UNE COMMISSION DE REFLEXION (A. TOUREN).**

*Sa composition* : Le Bureau propose :

- professeurs enseignement 2<sup>e</sup> degré,
- Inspection Générale,
- Enseignement Supérieur,
- la profession.

**JOURDAIN, FLEURY, GATECEL** : Discussion :

- \* L'U.d.P. devrait y être ès qualité.
- \* Les professeurs du niveau concerné devraient y être en majorité.
- \* Un représentant officiel de l'U.d.P. peut-être plus énergique.

**BAZIN** :

- \* Cette commission doit être indépendante.

*Missions* : **A. DURUPHY** propose pour le Bureau :

- \* Une commission nécessaire :
  - pour prendre en compte les nouveaux programmes de seconde ;
  - pour intégrer les évolutions nécessaires que suppose l'enseignement des Sciences physiques en particulier en électricité, électronique et mesures ;
  - pour introduire dans notre enseignement les aspects positifs dégagés des Olympiades de Chimie ;
  - pour développer l'aspect concret de notre enseignement (A. G. de Strasbourg) ;
  - pour confirmer l'aspect expérimental de notre enseignement.

- \* Cela ne suppose pas nécessairement des changements au niveau des structures.
- \* Les travaux et réflexions de l'ex-COPRESP peuvent constituer une bonne base de départ.

FLEURY indique qu'il reste le problème des objectifs à préciser.

#### **OLYMPIADES DE CHIMIE (A. DURUPHTY).**

Cette année, 2 500 élèves participent à la préparation de ces Olympiades (+ 25 %) dans 116 centres (+ 16 %), les élèves des diverses sections se répartissant ainsi :

C : 44,5 % ; D : 23,3 % ; E : 7 % ; F<sub>6</sub> : 17,2 % ;  
F<sub>7</sub> + F'<sub>7</sub> : 8 %.

Le budget est de 650 kF pour les préparations (30 h de travaux pratiques avec plus de visites et de conférences).

Le concours national aura lieu les 25 et 26 mars 1987 et la remise des prix aura lieu le 6 mai 1987.

Prix élèves (8 primés) : 100 kF + 20 kF (C.N.R.S.)

Prix établissements : 100 kF + 10 kF (S.F.P.).

Les professeurs seront rétribués sur les mêmes bases que l'an dernier.

Les industries chimiques ne souhaitent pas poursuivre l'opération l'an prochain, celle-ci pourrait se transformer en P.A.E.

#### **STAGES D'ETE.**

- \* C.N.E.S. : Bourget du Lac : 1<sup>er</sup> au 5 septembre 1987.
- \* Chimie : Aix-en-Provence : du 7 au 10 juillet 1987 : « Les grands intermédiaires industriels ».
- \* Chimie fine : Paris : juillet 1988.

#### **JOURNEES NATIONALES 1987 U.d.P. : BILANS (du 6 au 10 novembre).**

Sujets des conférences :

- \* « La R.M.N. - Derniers développements », M. PTAK.
- \* « Mesure précise de la gravité », M. MILLON.
- \* « Aérodynamique - Turbovoile », M. MUDRY.
- \* « Demain, quels matériaux ? », M. SERVOIN.
- \* « Les ultrasons, utilisations médicales », M. POURCELOT.

**ENQUETE LYCEE - COLLEGE (rentrée 1986).**

233 élèves ont répondu. Valeurs les plus fréquentes :

- \* redoublements en 2<sup>e</sup> : 20 %,
- \* passages en 1<sup>re</sup> S : 30 % (lycées avec G) - 45 à 50 % (lycées sans G),
- \* passages en TC (moyenne) : 35 à 40 %,
- \* passages en TD (moyenne) : 50 %, (très grande dispersion : 15 à 85 % !)
- \* options en TA : une cinquantaine de sections ouvertes.

346 collèges ont répondu :

- \* effectifs : classe : compris entre 25 et 29 élèves/classe : 55 %,  
groupes : inférieurs à 24 élèves : 45 % (21 % dédoublées toute l'année, 31 % regroupées toute l'année),
- \* personnel : aucun aide labo : 62 %,  
aucun garçon labo : 70 %,
- \* temps de décharge pour labo assuré à 1 des collègues : 81 %,
- \* locaux insuffisants : 40 %,
- \* crédits : entre 1 000 et 2 000 F : 25 %,  
entre 2 000 et 4 000 F : 38 %,  
plus de 4 000 F : 22 %,

avec un montant par élève très variable : 2 à 7 F environ.

PARIS : Assemblée Générale Dimanche 14 juin 1987.
--